

Louise de Marillac et la spiritualité des Filles de la Charité

Sr. Antoinette Marie Hance, FdC

Introduction

Louise de Marillac est une femme extraordinaire, une grande mystique, et, parler d'elle, de sa spiritualité, c'est d'une certaine manière, s'émerveiller à nouveau ensemble du Projet d'Amour de Dieu pour l'humanité, pour l'Église, pour les pauvres, de sa préférence pour les petits et les humbles de cœur. Oui, Dieu nous étonne toujours, et en relisant la vie de Louise de Marillac, en s'arrêtant sur la spiritualité communiquée aux premières sœurs, nous voyons comment Dieu ne cesse d'emprunter nos chemins pour révéler son Amour...

Je commencerai ce partage en donnant la parole à Saint Vincent. Deux mois avant sa mort, le 24 juillet 1660, il exhortait ainsi les premières sœurs: «*Mes filles, à l'exemple de votre Bonne Mère, prenez la résolution de travailler à vous rendre parfaites et de vous détacher de ce qui déplaît à Dieu en vous*»¹. «...à l'exemple de votre Bonne Mère», c'est donc de cet exemple que je vais m'entretenir cet après-midi. Regarder Louise pour apprendre d'elle à travailler à nous rendre parfaites selon le dessein de Dieu sur nous, et à nous détacher de ce qui lui déplaît, n'est-ce pas, me semble-t-il, le propre d'une spiritualité: proposer un chemin de sainteté singulier; une suite du Christ significative?

Le 350^e anniversaire de la mort de Vincent de Paul et de Louise de Marillac aura été certainement pour tous, une occasion privilégiée de découvrir ou de mieux connaître Louise de Marillac, je ne vais donc par parler de son itinéraire personnel, bien qu'il soit important de l'avoir clairement présent dans la mémoire, car c'est dans un contexte très particulier qui a été le sien, que s'est forgé sa personnalité et aussi sa spiritualité, spiritualité qui a été la source et le moteur de son service des pauvres.

Je présenterai simplement, de façon synthétique, une intervention en trois parties. Puis, vous aurez un temps de partage entre vous et

¹LB p. 949 Conférence St Vt du 24 juillet 1660 sur les vertus de Louise de Marillac.

dans la salle pour relever ou souligner ensemble ce qui retient davan- tage votre attention pour aujourd'hui en tant qu'accompagnateurs des sœurs dans le cadre de nos convictions vincentiennes confrontées à la modernité. Donc, une intervention en trois parties qui s'appuie sur les Écrits spirituels de sainte Louise. Cette intervention mettra en relief des points très classiques, mais qui constituent les fondements, des bases de la vie spirituelle de sainte Louise et de celle qu'elle a commu- niquée aux premières sœurs. Ils sont à entendre dans notre contexte actuel où de multiples courants philosophique, spirituel et autres, d'iné- gales valeurs se croisent, et rendent difficile la construction intérieure de la personne; d'où lanécessité et l'urgence de favoriser, à travers un accompagnement soutenu, la maturation d'une authentique spiritualité pour un épanouissement intégral.

Ainsi 3 parties qui aborderont :

1. Les points forts de la spiritualité de Louise de Marillac
2. La transmission d'une spiritualité aux premières sœurs
3. Le Blason de la Compagnie, synthèse de sa spiritualité ou icône de la spiritualité des FdC aujourd'hui

I. POINTS FORTS DE LA SPIRITUALITÉ DE LOUISE DE MARILLAC

Nous lisons dans Vita consecrata au n. 93²,

*«...la vie spirituelle, comprise comme la vie dans le Christ et **la vie selon l'Esprit**, se définit comme un itinéraire de fidélité croissante, où la personne consacrée est **conduite par l'Esprit** et configurée par lui au Christ, en pleine communion d'amour et de service de l'Église. Tous ces éléments bien intégrés... constituent une spiritualité particu- lière, c'est-à-dire un projet concret de relation avec Dieu et avec le milieu caractérisé par des accents spirituels et des choix d'action déter- minés, qui font ressortir et représentent l'un ou l'autre aspect de l'uni- que mystère du Christ ».*

Dans cet esprit de Vita consecrata, nous pouvons dire que les médi- tations de Louise sont révélatrices du regard qu'elle porte sur Dieu, de sa manière de recevoir et de s'appropriier l'Évangile. Ils ne sont pas très nombreux, mais sont assez denses pour y percevoir son expérience spirituelle. Ils révèlent l'étendue de ses connaissances théologiques, la profondeur de sa pensée et de sa prière personnelle.

²Vita consecrata au n. 93.

Le Père Benito Martinez fera ce constat dans son livre « Mademoiselle Legras et Sainte Louise de Marillac » : « *C'est du dessein éternel de Dieu que naît sa spiritualité de la marche à la suite du Christ et sa dévotion mariale. C'est sur le dessein éternel de Dieu que Louise construit sa théologie et sa christologie* »³.

Cette première partie va nous introduire au cœur de cette relation profonde qu'entretenait Louise avec son Dieu, avec la Trinité, avec Jésus, avec Marie.

J'ai retenu 5 points forts qui marquent, qui caractérisent son chemin spirituel :

1. La recherche de la volonté de Dieu
2. La contemplation de la Trinité et du Verbe incarné
3. La méditation du Mystère de l'Incarnation Rédemptrice
4. La dévotion mariale: Marie, chef d'œuvre de Dieu
5. L'Eucharistie récapitulation de tout

1. La recherche de la volonté de Dieu

L'objectif primordial qui oriente toute la vie de Louise est l'accomplissement de la volonté de Dieu. Au fil des ans, elle est de plus en plus persuadée que l'acquiescement au bon plaisir de Dieu est l'unique voie du pur amour de Dieu. Ses méditations révèlent qu'elle n'a qu'un seul désir au fond de son cœur : connaître la volonté de Dieu pour s'y conformer ! « *Oh, mon Dieu ; vivre tant qu'il vous plaira, mais de votre vie qui est toute d'amour. Que je puisse m'écouler... dans l'océan de votre être divin !... Aimer et vouloir votre bon plaisir* »⁴.

Voulant manifester son profond attachement à Dieu et à faire sa volonté, elle rédigea son acte de protestation s'inspirant de celui proposé dans le livre « l'Instruction à la vie dévote » de Françoise de Sales, dans lequel elle s'engage à vivre la grâce de son baptême qui l'a faite enfant de Dieu et à se donner entièrement à Dieu pour l'aimer et le servir avec plus de fidélité. « *Au jour de mon sacré baptême, je fus vouée... à mon Dieu pour être sa fille... Me confiant en l'infinie miséricorde de mon Dieu, je... renouvelle la... profession faite de ma part à mon Dieu... et me résous irrévocablement de le servir et aimer avec plus de fidélité, me donnant toute à Lui... m'abandonnant entièrement au dessein de sa sainte Providence pour l'accomplissement de sa volonté en moi...* »⁵.

³Melle Legras et Ste L de M. 1992 p. 126.

⁴A. 26 « Raison de se donner à Dieu » Écrits p. 806.

⁵A. 3 Écrits p. 691 Acte de protestation.

Sur ce chemin, de l'accomplissement de la volonté de Dieu, elle désire ardemment laisser agir la grâce de l'Esprit-Saint, ainsi elle notera : « *Lumière éternelle, ôtez mon aveuglement, simplifiez mon esprit... que la puissance d'aimer que vous avez mise en mon âme ne s'arrête plus au dérèglement de ma propre suffisance qui n'est... qu'empêchement au pur amour que je dois avoir par l'infusion du Saint-Esprit* »⁶.

Progressivement, au fil des événements, Louise se sent appelée à suivre le Christ obéissant, dans un « projet évangélique » suscité par l'Esprit : *La lumière de Pentecôte*, deviendra, pour elle, un véritable itinéraire de recherche de Dieu et de sainteté. Elle aura le courage de motiver ses idées, ses convictions et ses positions mais aussi la capacité de s'ouvrir à des perspectives nouvelles et de modifier son propre point de vue. La recherche assidue de la volonté de Dieu est son unique désir, car elle saisit profondément que Dieu ne désire rien d'autre que le Bonheur de ses enfants, et de partager son Amour infini et gratuit avec tous et chacun, sans exception. Elle écrira : « *Le jour de Saint-Sébastien étant aux Martyrs, je me sentis pressée du désir de me donner à Dieu pour faire toute ma vie sa très sainte volonté et lui offris la pensée qu'il me donnait d'en faire un vœu quand j'en aurais la permission... Le samedi en suivant, je demandai instamment à Dieu qu'il lui plût (me) manifester ce que sa bonté désirait de moi...* »⁷.

2. La contemplation de la Trinité et du Verbe incarné

Le mystère trinitaire éclaire toute l'existence de Louise. Parce qu'elle sait qui est Dieu, Louise sait ce qu'elle doit être. Sa contemplation de la Trinité provoque chez Louise un intense désir d'ajuster sa vie à la sienne, d'exister davantage que pour Dieu. Elle soulignera : « *La Sainte Trinité dans l'unité de son essence m'a créée pour lui seul, m'aimant de toute éternité, a vu que je ne pouvais être ni subsister hors lui, lequel étant mon principe et seule origine, veut aussi et doit être ma fin...* »⁸.

Louise s'émerveille sans cesse devant la beauté et la grandeur de l'amour divin au sein de la Sainte Trinité : « *Je vous adore, Très Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit* »⁹.

Elle aime contempler la Trinitétenant conseil, cherchant à re-crée l'homme et à lui dire tout son amour, décidant ensemble l'Incarna-

⁶A. 26 Écrits pp. 807-808.

⁷A. 15bis Écrits p. 690 : « Sur le désir de se donner à Dieu ».

⁸A. 19 Écrits p. 706 : « De l'amour que Dieu nous témoigne dans le mystère de la Rédemption ».

⁹A. 49bis Écrits p. 762.

tion du Verbe. On peut lire dans ses notes de retraite: «*Sitôt que la nature humaine eut péché, le Créateur, dans le conseil de sa Divinité, voulant réparer cette faute..., ordonna qu'une des trois personnes s'incarnerait* »¹⁰.

Fortement nourrie de théologie, Louise s'est approprié la pensée de Bérulle, apôtre du Verbe incarné. La spiritualité de Louise s'est structuré autour du mystère du Dieu fait homme, centre et source de toute vie chrétienne. Elle note: «*L'invention de son amour divin m'enseigne... de m'attacher à son humanité très sainte, laquelle veut... être le seul exemple de ma vie* »¹¹.

3. Un autre point fort qui nourrit sa contemplation, le mystère de l'Incarnation Rédemptrice

En lisant les Écrits, on est frappé de constater à quel point Louise a contemplé ce mystère de l'Incarnation traversé par le mystère de la Croix. Louise contemple longuement le Fils de Dieu fait homme, un homme pleinement homme, sauf le péché. C'est précisément parce qu'il n'est pas pécheur que le Christ est pleinement homme. En contemplant le Christ, Louise découvre qui est Dieu et qui est l'homme.

Chaque méditation est pour elle, une rencontre avec Jésus: «*Vous nous aimez vraiment, puisque vous n'êtes qu'un avec votre Père qui a voulu nous témoigner son amour en nous donnant son Fils qui est Vous* »¹².

Elle contemple la profondeur de ce Mystère de l'Incarnation, et y découvre cet amour inouï de Dieu pour l'homme: «*Amour de Dieu vers les hommes! Il a voulu que son Fils se fit homme parce que ses délices sont d'être avec les hommes. Et il s'est adapté à la façon des hommes pour leur donner, par sa vie humaine sur la terre, témoignage que Dieu, de toute éternité, les a aimés* »¹³. Dieu qui, par nature est «*inaccessible à tout être* », n'a trouvé qu'un moyen pour rejoindre l'homme, «*son incarnation... qui rend Dieu homme et l'homme Dieu* »¹⁴.

Elle médite sur cette mission du Verbe Incarné qui vient proposer à l'homme la réconciliation, le renouvellement de l'alliance et lorsqu'elle s'arrête sur la **Passion de Jésus**, Louise reconnaît l'Amour fou de Dieu pour l'homme: Jésus qui se donne entièrement sur la Croix, et, en

¹⁰ A. 7 Écrits p. 697: «*Retraite vers 1628* ».

¹¹ A. 19 Écrits p. 706 de l'amour que Dieu nous témoigne dans le mystère de la Rédemption.

¹² A. 27 Écrits p. 817: «*Le pur amour voué à Dieu* ».

¹³ A. 27 Écrits p. 817: «*Le pur amour voué à Dieu* ».

¹⁴ A. 13bis Écrits p. 792: «*Sur le Mystère de l'Incarnation* ».

même temps laisse à l'homme l'entière liberté d'y répondre : elle écrit cette réflexion admirable : « *J'ai soif ! Cette parole s'adresse à l'homme, lui faisant connaître que sa mort ne suffit pas s'il ne l'accueille pas...* »¹⁵. « *Entendons-Le me dire : j'ai soif de ton fidèle amour* » (id.). Toute sa vie, Louise gardera les yeux sur « Jésus Crucifié ».

Jésus est non seulement le Fils de Dieu fait homme, il est aussi le Rédempteur. « *L'Incarnation du Fils de Dieu est, selon son dessein de toute éternité, pour la Rédemption du genre humain* »¹⁶.

Louise admire dans cette même ligne, **l'humilité de Jésus**, les raisons de cette humilité. Elle écrit : « *Le Fils de Dieu... n'est pas venu en ce monde... d'une façon plus approchante de sa grandeur, mais le plus bassement qu'il se pouvait imaginer... Cette humilité nous servira à nous faire reconnaître combien cette vertu est en Dieu* »¹⁷. Et encore : « *...je dois apprendre à me tenir cachée en Dieu, dans le désir de le servir..., me contentant que Dieu voie ce que je lui veux être* »¹⁸.

La conclusion de sa méditation sur le baptême nous révèle d'une manière synthétique la profondeur et l'intensité de sa contemplation christocentrique : « *Vivons comme mortes en Jésus Christ, et comme telles, plus de résistance à Jésus, plus d'action que pour Jésus, plus de pensées qu'en Jésus, enfin plus de vie que pour Jésus et le prochain afin que... j'aime tout ce que Jésus aime* »¹⁹.

Louise reconnaîtra en Jésus, le plus humain des hommes : tout entier pour les autres, il est la plénitude de l'humain. « *Dans sa rencontre avec la Samaritaine, le lieu, les paroles ne témoignent qu'amour* »²⁰.

4. La Vierge Marie, chef d'œuvre de Dieu

Pour Louise, le dessein éternel de Dieu est le principe de sa doctrine mariale. Elle situe Marie au cœur même du dessein d'Amour de Dieu sur l'humanité : « *Je vous vois aujourd'hui très pure, Vierge Mère de Grâce, puisque c'est vous qui non seulement avez fourni de matière pour former le Sacré Corps de votre Fils... en le produisant au monde, ô, vous êtes, et ensemble, Mère de Dieu et Mère d'un homme* »²¹.

Louise contemple la relation intime de la Vierge Marie à la Sainte Trinité, souhaitant que chacun rende à la Vierge Marie la gloire qu'elle

¹⁵ A. 21 Écrits p. 700 : « Pensées sur la passion de Notre-Seigneur ».

¹⁶ Écrits p. 818 : « Pensées sur l'Immaculée conception de la vierge Marie ».

¹⁷ A. 7 Écrits p. 698 : « Pensées de retraite ».

¹⁸ A. 8 Écrits p. 714 : « Retraite-samedi ».

¹⁹ A. 23 Écrits p. 778 : « Pensées sur le Baptême ».

²⁰ A. 7 Écrits p. 698 : « Pensées retraite ».

²¹ (A. 14bis Écrits p. 768).

mérite: *« Comme fille bien aimée du Père, Mère du fils, Épouse du Saint-Esprit »*²².

Elle s'émerveille devant la Trinité qui n'hésite pas à associer une femme d'une manière toute particulière à sa divinité: *« Toute ma vie... je veux aimer et honorer la Sainte Vierge..., par reconnaissance envers la Sainte Trinité, de l'élection qu'elle a faite de la Sainte Vierge pour être si étroitement unie à sa Divinité »*²³.

Elle contemple aussi la splendeur de Marie en tant que femme qui a engendré en son humanité le Fils de Dieu: *« O mon Dieu... vous me faites voir la grande dignité de la Sainte Vierge... la Mère de votre Fils!... Ce n'est pas sans raison que la Sainte Église la qualifie Mère de Miséricorde... Elle est aussi la Mère de toute grâce »*²⁴.

De même, elle admire la manière dont Marie a répondu au dessein de Dieu: *« Que glorieuse soit éternellement cette belle âme, élue entre mille millions pour l'adhérence qu'elle a donnée au dessein de Dieu »*²⁵.

On connaît également la dévotion toute particulière de Louise au mystère de l'Immaculée Conception. Marie est toute grâce puisqu'elle a engendré la Grâce même. En effet, pour réaliser son incarnation rédemptrice, Marie a été comblée de grâce et préservée de tout péché. Elle écrira: *« Considérant cette sainte conception, j'ai vu... l'application du dessein de Dieu par l'Incarnation de son fils... Ce corps très pur de la Sainte Vierge est le digne logement de l'âme que Dieu lui a créée... sa conception toute pure vient des mérites de la mort de son Fils »*²⁶. Louise associe Marie à tous les mystères de son Fils.

Elle considère aussi la profonde humilité de Marie et la prie souvent de mettre en elle les sentiments qui l'ont toujours habitée. *« Elle est l'unique pure créature qui ait toujours été agréable à Dieu ce qui la fait être l'étonnement de toute la Cour Céleste et admirée de tous les humains »*²⁷.

5. L'Eucharistie récapitule tout

Pour Louise de Marillac, le mystère de l'Eucharistie est la récapitulation de tout: c'est le sacrement du Christ qui se donne en nourriture aux hommes pour les transformer en Lui-même. Ainsi écrira-t-elle: *« Le Fils de Dieu ne s'est pas contenté de prendre un corps humain et*

²² A. 4 Écrits p. 694: « Oblation à La Vierge ».

²³ A. 31bis Écrits p. 819: « Pensées sur l'Immaculée Conception ».

²⁴ A 14bis Écrits p. 767: « De la Vierge Marie ».

²⁵ Écrit p. 693: « Oblation de la Vierge ».

²⁶ A. 31 Écrits p. 818: « Sur l'Immaculée Conception ».

²⁷ A. 31 Écrits p. 818: « Pensées sur l'Immaculée Conception ».

d'habiter au milieu des hommes. Mais, voulant une union inséparable de la nature divine à l'humaine, il l'a faite en l'admirable invention du très saint Sacrement de l'Autel... »²⁸.

Le Christ est l'Homme parfait, pure référence à Dieu et aux autres. L'Eucharistie nous rend plus humain parce que plus divin. Elle notera : *« Il semble qu'Il se donne à nous en la sainte hostie pour notre sanctification..., nous désirant semblables à Lui par son amour »²⁹.*

Il est clair pour Louise que le dessein fondamental de Dieu est de s'unir tous les hommes, toutes les femmes dans l'amour et de leur faire partager sa propre Vie. Dieu a créé l'humanité pour l'épouser et il l'épouse en s'incarnant. Épouser au sens le plus fort, c'est-à-dire ne plus faire qu'une seule chair avec elle. Le Christ se fait lui-même nourriture afin de devenir la chair de la chair de l'humanité. Elle écrira encore : *« A la sainte communion, il me sembla que Notre Seigneur me donnait la pensée de Le recevoir comme l'époux de mon âme... »³⁰.*

Qu'elle communie ou qu'elle soit en adoration devant le saint sacrement, Louise contemple sans cesse le désir que Dieu a de *« l'union amoureuse de son Verbe avec l'homme »* et elle souhaite fortement répondre à cet appel³¹.

Ayant saisi de l'intérieur cet immense désir de Dieu de rejoindre l'homme jusque dans sa pauvreté, Louise de Marillac s'est consacrée au Christ pour Le servir dans la personne des pauvres, quels qu'ils soient. Un jour de retraite, elle écrivait : *« Mon oraison a été... un grand attrait à l'humanité sainte de Notre-Seigneur, avec le désir de l'honorer et de l'imiter le plus que je pouvais dans la personne des pauvres et tous mes prochains... »³².*

Le service corporel et spirituel des pauvres vient comme prolonger l'Incarnation et la Rédemption, permettant à ceux qui sont humiliés, malades, écrasés, rejetés, de retrouver leur pleine dimension d'homme et d'enfant de Dieu.

Et je termine cette première partie en laissant encore une fois la parole à sainte Louise; elle nous livre sa détermination intérieure et sa dynamique missionnaire qui manifestent que ses actions n'étaient **qu'œuvre de Dieu**. *«...Je veux imiter... Notre-Seigneur étant sur la terre pour faire la très Sainte Volonté de Dieu son Père, aider le prochain tant que je pourrai pour les âmes et pour le corps... »³³.*

²⁸ A. 14 Écrits p. 776 : « Pensées sur l'Incarnation et l'Eucharistie ».

²⁹ A. 71 Écrits p. 772 : « Sur la sainte communion ».

³⁰ A. 50 Écrit p. 702.

³¹ A. 21bis Écrits p. 728 : « Méditations ».

³² A. 26 Écrits p. 809 : « 3^e journée ».

³³ M. 40bis Écrits p. 776 : « Abandon à la Providence ».

II. LA TRANSMISSION D'UNE SPIRITUALITÉ AUX PREMIÈRES SŒURS

Il semble que l'on puisse dire que Louise de Marillac a transmis aux Filles de la Charité une tradition spirituelle.

Dans cette 2^e partie, j'aborderai brièvement 6 points fondamentaux, on pourrait dire des piliers qui constituent en quelque sorte la spiritualité de la Fille de la charité et sur lesquels Louise a particulièrement insistés au cours de sa responsabilité de formation des premières sœurs, points qu'elle-même vivait, comme nous venons de le voir précédemment.

C'est à partir de ses Lettres adressées aux premières sœurs, que nous allons repérer ces points forts :

1. la recherche constante de la volonté de Dieu,
2. la profonde vie d'union à Dieu et sa radicalité à vivre l'humilité et la charité,
3. le bien vivre ensemble,
4. la passion des pauvres,
5. la relecture de vie à la lumière de l'Évangile,
6. l'amour de la Vierge Marie.

1. Par sa recherche continuelle de la volonté de Dieu, Louise entraîne les Sœurs à se donner entièrement à Dieu pour faire sa volonté (Louise ne cherche que la volonté de Dieu)

Elle a le souci d'une véritable éducation à la sainteté. Louise attend beaucoup des Sœurs, elle veut les aider à mener une vie sainte en ne recherchant que la volonté de Dieu. A Sœur Anne Hardemont, elle écrit : *« Je vous prie, ma chère Sœur, nous donner souvent de vos nouvelles et de nos chères Sœurs que je souhaite toutes saintes pour travailler utilement à l'œuvre de Dieu... il nous faut avoir, continuellement devant les yeux notre modèle, qui est la vie exemplaire de Jésus-Christ à l'imitation de laquelle nous sommes appelées, non seulement comme chrétiennes, mais encore pour être choisies de Dieu pour le servir en la personne de ses pauvres »*³⁴.

Louise entraîne les Sœurs à quitter leurs habitudes pour se donner à Dieu dans la personne des pauvres, à s'efforcer de se convertir au Christ et à trouver sa présence constante dans les activités quotidiennes. Elle les exhorte et les encourage même aux plus grands sacrifices.

³⁴ Écrits p. 260.

Nous l'avons entendu précédemment: « *Vivons comme mortes en Jésus Christ, et comme telles, plus de résistance à Jésus, plus d'action que pour Jésus, plus de pensées qu'en Jésus, enfin plus de vie que pour Jésus et le prochain afin que... j'aime tout ce que Jésus aime* »³⁵.

Louise sait qu'il faut toute une vie pour devenir une sainte, elle sait s'en rendre compte pour elle et pour les autres. Elle a le souci de faire progresser les Sœurs et leur propose un certain radicalisme. Elle les invite à entrer plus profondément dans l'esprit évangélique du don de soi. Elle les provoque à persévérer en s'impliquant dans des démarches de conversion permanente à l'Évangile, elle les incite à prendre des résolutions, car elle sait bien que nous sommes toujours mises à l'épreuve par la tentation de retourner à la liberté, à l'individualisme, au libre arbitre, à l'exercice de la volonté propre. Louise invite les Sœurs à adhérer de tout leur cœur aux desseins de Dieu.

A Sœur Madeleine Mongert, elle écrit: « *Il nous faut être à Dieu qui veut que nous voulions autre chose que ce qu'Il veut* »³⁶. Aux Sœurs de Nantes, elle dira: « *Il nous faut être à Dieu, et toutes à Dieu, et pour y bien-être, il nous faut arracher de nous-mêmes* »³⁷. Et encore, à Sœur Barbe Angiboust, même insistance: « *Il nous faut de bon cœur acquiescer au bon plaisir de Dieu en la disposition qu'il a faite de notre bonne Sœur que je regretterais, si j'osais, mais la volonté de notre grand Maître soit faite à jamais de nous toutes, et en nous toutes* »³⁸. A Sœur Jeanne Lepintre: « *Que votre repos soit au désir de l'accomplissement de la très sainte volonté de Dieu et à travailler à votre perfection* »³⁹.

Donc, rechercher et accomplir la volonté de Dieu en tout!

2. Par sa foi profonde, Louise aide les Sœurs à structurer leur vie spirituelle

(*Louise a un grand amour pour la Sainte Trinité et le Verbe incarné*)
Elle aide les sœurs à structurer leur vie de foi.

Imiter le Christ Serviteur

La ferveur de Louise encourage les Sœurs vers les mêmes sommets spirituels. Elle les invite à marcher « à la suite du Christ ». Elle aide les Sœurs à porter leur attention sur l'imitation du Christ dans le ser-

³⁵ A. 23 Écrits p. 778.

³⁶ Écrits p. 76.

³⁷ Écrits p. 196.

³⁸ Écrits p. 82.

³⁹ Écrits p. 78.

vice des pauvres. Il s'agit de contempler « **la sainte humanité de Notre Seigneur** » pour l'imiter, adopter ses manières de penser et d'agir : sa douceur, son humilité, son esprit de service, son obéissance envers son Père.

Aux Sœurs d'Angers : « *Nous ne pouvons aller qu'en la suite de Jésus toujours travaillant et souffrant* »⁴⁰. Louise les aide à s'appuyer sur une vie spirituelle forte et bien dosée, à développer le sens de l'intériorité. L'attitude du Christ pendant sa vie publique doit devenir leur référence. La méditation de l'Évangile donnera aux Sœurs chaque jour une force neuve, une nouvelle puissance d'amour. La prière et la méditation de la Parole de Dieu sont des moyens qui permettent un dessaisissement de soi nécessaire à la maturation. Dieu seul opère la conversion du cœur.

Confiance en la Providence

Puisant elle-même son courage en Dieu, Louise ne cesse d'encourager les Sœurs à avoir une grande confiance en la conduite de la divine Providence, surtout quand elles devaient affronter les difficultés quotidiennes. Accepter ce qui advient et s'abandonner à l'amour de Dieu dans la contemplation de la croix du Christ.

Aux Sœurs d'Ussel, elle écrit : « *Ne vous inquiétez pas si de bien longtemps vous ne voyez les choses au point que vous les pourriez désirer ; faites votre petit possible en grande paix et tranquillité pour donner lieu à la conduite de Dieu sur vous, et ne vous mettez pas en peine de tout le reste* »⁴¹. A Sœur Madeleine Mongert : « *Soyez bien reconnaissante, et vous toutes, mes chères Sœurs, du soin que la divine Providence a de vous donner ce qui vous est nécessaire* »⁴².

Esprit d'humilité, de simplicité, de charité

Louise propose aux Sœurs de contempler le Fils de Dieu venu dans le monde et de lui demander de leur donner son esprit d'humilité, de simplicité et de charité. A Geneviève Doinel : « *C'est du petit Jésus de la crèche que vous apprendrez les moyens de pratiquer les solides vertus que sa sainte humanité y exerce dès sa venue. C'est de son enfance que vous obtiendrez tout ce que vous avez besoin pour vous rendre parfaites Filles de la Charité, lui demandant son esprit...* »⁴³.

⁴⁰ Écrits p. 38.

⁴¹ Écrits p. 607.

⁴² Écrits p. 76.

⁴³ Écrits p. 661.

Aux Sœurs de Richelieu: « *La douceur, la cordialité, le support doivent être l'exercice des Filles de la Charité comme l'humilité, la simplicité et l'amour de l'humanité sainte de Jésus-Christ qui est la parfaite charité, est leur esprit* »⁴⁴. Louise stimule les Sœurs, leur communique son dynamisme, les encourage à marcher dans la même direction en communion les unes avec les autres. Aux Sœurs d'Angers: « *Commencez par le véritable désir de plaire à Dieu, vous souvenant qu'il vous a conduites par sa Providence au lieu où vous êtes, et unies ensemble pour vous aider l'une l'autre à vous perfectionner* »⁴⁵.

3. Par son témoignage de vie fraternelle, Louise entraîne les Sœurs à vivre des relations de qualité entre elles, avec les pauvres, avec les collaborateurs (l'amour fraternel de Louise)

Louise apprend aux Sœurs à bien vivre ensemble et avec les pauvres et les collaborateurs.

Le bien vivre ensemble

Contemplant la Sainte Trinité, Louise invite les Sœurs à vivre ensemble, à l'image de la Trinité, dans une profonde communion où chacune s'engage avec toute sa capacité de foi et d'amour. Aux Sœurs de Montreuil: « *Nous devons par relation à la Sainte Trinité n'être qu'un cœur et n'agir qu'en un même esprit ainsi que les trois Personnes divines* »⁴⁶.

Louise ne cesse d'exhorter les Sœurs à bien vivre unies, à être cordiales les unes envers les autres. La cordialité est la bienveillance qui permet de découvrir ce qui est beau et bon chez les autres: « *Si nous nous accoutumons à bien estimer et bien parler de nos Sœurs, il se formera dans la Compagnie l'esprit d'union, de douceur et de vraie charité selon qu'il semble que ce soit le dessein de Dieu en formant la Compagnie* »⁴⁷.

Louise invite à se supporter mutuellement avec patience, bonté et indulgence. Aux Sœurs d'Angers: « *Si notre Sœur est triste, si elle est un peu chagrine, si trop prompte, si trop lente, que voulez-vous qu'elle y fasse, c'est son naturel... la marque de la charité en une âme est,*

⁴⁴ Écrits p. 405.

⁴⁵ Écrits p. 112.

⁴⁶ Écrits p. 764.

⁴⁷ Écrits p. 779.

avec toute les autres vertus, de supporter tout »⁴⁸. Louise connaît bien les Sœurs, elle sait que les tempéraments sont différents, que les humeurs sont changeantes, que des tensions peuvent survenir. Pendant une de ses absences, elle écrit à Jeanne Lepintre qui la remplace comme Sœur Servante à la Maison-Mère, lui signalant les précautions à prendre pour maintenir de bonnes relations fraternelles: «*Je vous prie, ma Sœur, s'il arrivait que quelque Sœur fit paraître un peu d'aigreur ou d'agitation, de détourner cela adroitement... afin de maintenir la douceur et cordialité* »⁴⁹.

Lorsque Françoise Carcireux rencontre des difficultés avec sa toute jeune Sœur Anne Denoual, Louise l'encourage à dépasser ses propres sentiments et à aller vers sa jeune Sœur avec beaucoup d'attention et de délicatesse: «*Je vous prie, ma chère Sœur, d'être à grande consolation à notre chère Sœur Anne, et de la prévenir de support et de cordialité. Les préventions d'honneur et de déférence servent beaucoup à gagner les cœurs* »⁵⁰.

Dans toutes les situations, il est important d'apprendre à se supporter: «*Il faut vivre en grande paix et support des défauts les uns des autres* »⁵¹.

Des relations de qualité avec les pauvres

Louise demande la même qualité de relation avec les pauvres: «*Je vous recommande et à toutes nos Sœurs la chère cordialité et le support, tant nécessaire pour être dans l'union des parfaites filles de la charité, la douceur et sainte affection à vos pauvres malades, et la modestie et retenue en toutes vos actions* »⁵².

A Sœur Barbe Angiboust: «*Nous sommes obligées... de faire avec patience l'œuvre de Dieu, faisant les choses sans empressement; notre vocation de servantes des pauvres nous avertit de la douceur, humilité et support que nous devons avoir pour... les pauvres parce qu'ils sont membres de Jésus-Christ et nos maîtres...* »⁵³.

A Sœur Anne Hardemont: «*Ma chère Sœur, pratiquez une grande douceur envers les pauvres... parce qu'ils sont vos maîtres* »⁵⁴.

⁴⁸ Écrits p. 113.

⁴⁹ Écrits p. 133.

⁵⁰ Écrits p. 663.

⁵¹ Écrits p. 213.

⁵² Écrits p. 123.

⁵³ Écrits p. 466.

⁵⁴ Écrits p. 208.

A Sœur Anne: «*Servez vos pauvres malades en l'esprit de douceur et de grande compassion, pour imiter Notre-Seigneur qui en usait de la sorte avec tous les plus fâcheux*»⁵⁵.

Aux Sœurs d'Angers: «*Mes chères Sœurs, soyez bien affables et douces à vos pauvres; vous savez que ce sont nos maîtres et qu'il les faut aimer tendrement et les respecter fortement... Ce n'est pas assez que ces maximes soient en notre esprit, il faut que nous le témoignions par nos soins charitables et doux*»⁵⁶.

Des relations de qualité avec toutes les personnes avec lesquelles les Sœurs collaborent

Lorsque les Sœurs collaborent avec d'autres, Louise leur conseille instamment de vivre le respect, la douceur et une véritable humilité dans tous leurs moindres faits et gestes:

Aux Sœurs de Montreuil: «*Il faut que nos Sœurs portent un grand respect aux femmes et filles qui, de longtemps, gouvernent ledit hôpital, qu'elles leur témoignent un grand amour et cordialité...*»⁵⁷.

Aux Sœurs d'Angers: «*Souvenez-vous d'être bien respectueuses à vos Messieurs les Pères (Administrateurs)... continuez à accueillir bien cordialement les messieurs et dames qui fréquentent l'hôpital... il nous faut accueillir les personnes qui vont voir les pauvres avec agrément...*»⁵⁸.

4. Par son expérience du service des pauvres, elle apprend aux Sœurs à se donner sans compter pour servir le Christ dans les pauvres (*La passion de Louise pour les pauvres*)

Dans un premier temps, Louise va aider les Sœurs à clarifier leur choix.

Pourquoi viennent-elles? Louise met l'accent sur les motivations de ce service. La démarche accomplie par les Sœurs qui viennent servir les pauvres est une démarche de foi, une réponse à l'invitation du Seigneur de se donner tout à Lui pour être toutes aux pauvres. Pour Louise, le service des pauvres est le moyen privilégié de s'engager vers la conversion évangélique en profondeur. Louise apprend aux

⁵⁵ Écrits p. 433.

⁵⁶ Écrits p. 319.

⁵⁷ Écrits p. 764.

⁵⁸ Écrits p. 319.

Sœurs à donner leur vie pour les pauvres et leur révèle que le service est comme une prolongation de la Rédemption, permettant aux pauvres de revivre, de redevenir des hommes vivants.

À Sœur Jeanne Lepintre: « *N'est-il pas raisonnable, mes chères Sœurs, que puisque Dieu nous a honorées de nous appeler à son service, que nous le servions en la manière qui lui plaît* »⁵⁹.

Dans un deuxième temps, elle aide les sœurs à découvrir les pauvres de l'intérieur. Louise sait communiquer la passion du pauvre à ses Sœurs. Elle apprend aux Sœurs à reconnaître l'humanité souffrante comme une prolongation de l'humanité souffrante du Christ. À l'école de Louise, le visage des pauvres n'a plus la même signification. Les Sœurs ne vont pas à eux pour l'attrait qu'ils suscitent, mais elles y vont pour combler leur cœur souffrant, voyant en eux le Christ qui souffre, qui meurt. Ce n'est plus la beauté du corps qui interpelle, c'est la compassion qui se déploie.

À Sœur Jeanne-Françoise: « *Continuez, je vous prie, en servant nos chers Maîtres, avec grande douceur, respect et cordialité, regardant toujours Dieu en eux* »⁶⁰. À Sœur Claude, elle écrit: « *Contentez Dieu en servant vos maîtres, ses chers membres, avec dévotion, douceur et humilité, et ne vous mettant pas en peine si vos sens vous disent autre chose. Pensez que notre bon Dieu se contente d'un cœur de bonne volonté* »⁶¹.

Dans un troisième temps, Louise met l'accent sur les exigences du service.

Quand les Sœurs partent en différents lieux plus ou moins éloignés de Paris, les conditions de vie de travail sont parfois difficiles. Louise a le souci d'écrire des règlements correspondant à chaque mission, à chaque situation particulière pour donner aux Sœurs des repères clairs et des objectifs précis qui ont pour but de structurer les Sœurs et de développer le sens de leur appartenance à la Compagnie.

Louise assure la formation des Sœurs pour qu'elles soient compétentes et attentives aux besoins des pauvres. Elle redit aux Sœurs ce qui est fondamental pour leur vocation: **être des servantes, à la suite du Christ Serviteur.** A Barbe Angiboust: « *Le souvenir et la qualité des Filles de la Charité de Servantes des pauvres est bien nécessaire pour les tenir en leur devoir* »⁶².

Et pour être de véritables servantes, il faut se revêtir de l'esprit du Christ doux et humble de cœur. Louise insiste sur la vertu de l'humilité à l'imitation de Jésus-Christ qui s'est abaissé jusqu'au supplice de la

⁵⁹ Écrits p. 251.

⁶⁰ Écrits p. 419.

⁶¹ L. 547 – Écrits p. 81.

⁶² Écrits p. 455.

Croix. Cette vertu d'humilité doit se refléter dans tout le comportement des Sœurs.

À Sœur Barbe Angiboust, elle précise «...notre vocation de servantes des pauvres nous avertit de la douceur, humilité et support que nous devons avoir pour autrui; que nous devons respect et honneur à tout le monde: aux pauvres, parce qu'ils sont membres de Jésus-Christ et nos maîtres; et aux riches afin qu'ils nous donnent moyen de faire du bien aux pauvres »⁶³.

Louise insiste sur l'exigence de la **disponibilité** des servantes des pauvres et la rattache à l'obéissance à la volonté de Dieu, à l'imitation du Christ sur la croix. À Sœur Turgis: «Faites bonne provision pour quand la divine Providence vous appellera ailleurs, et ne pensez point quand ce sera, mais vivez dans l'indifférence »⁶⁴.

5. Par sa relecture de vie à la lumière de la Parole de Dieu, elle apprend aux Sœurs à regarder leur vie sous le regard de Dieu

Louise propose aux Sœurs des révisions de vie apostolique et communautaire.

Avec Louise, la vie des Sœurs se voit passée en revue, non d'une façon méthodique et didactique, mais au gré des événements, des nécessités. Ne serait-il pas bon, demande Louise à Vincent, «d'assembler toutes nos Sœurs, pour parlant ensemble familièrement, s'encourager l'une l'autre; reconnaître les fautes qui se font tant au service des pauvres qu'à la conduite envers les dames, et la cordialité l'une envers l'autre »⁶⁵.

Pour Louise, il n'y a pas de progrès spirituel en dehors de la durée assumée, du passé relu et unifié à la lumière de l'Évangile. Par ses nombreuses lettres, Louise conduit les Sœurs à comprendre la volonté de Dieu sur la Compagnie. Elle prend le temps d'écouter les Sœurs dans ce qu'elles sont en train de vivre et d'éclairer les situations à la lumière de l'Évangile, à la lumière des vertus qui caractérisent une FDLC: l'humilité, la simplicité, la charité pour Dieu et pour les pauvres. Elle relève les difficultés, analyse les problèmes, relativise les échecs, elle regarde toujours les difficultés comme des tremplins vers de meilleurs résultats.

À Sr Jeanne Lepintre, elle écrivait: «Je loue Dieu de tout mon cœur de la conduite de sa divine Providence sur la Compagnie, nous avons tant de sujet de l'adorer que nous serions les plus ingrates du monde si nous manquions à nous y confier. C'est elle seule, ma chère Sœur, qui

⁶³ Écrits p. 466.

⁶⁴ Écrits p. 205.

⁶⁵ L. 128 Écrits p. 73: «À Monsieur Vincent».

nous doit maintenir, qui nous doit donner tous nos besoins, particulièrement ceux que la prudence humaine ne peut ni prévoir ni y pourvoir. Je souhaite de tout mon cœur que toutes nos sœurs entrent fortement dans ces sentiments, sans jamais se confier en autre chose... »⁶⁶.

6. Par sa grande dévotion mariale, Louise donne, a la Compagnie, Marie comme l'unique Mère

Louise invite les sœurs à prendre Marie comme unique Mère, comme maîtresse de vie spirituelle.

Louise transmet son amour de Marie aux Sœurs. Elle les encourage sans cesse à se mettre sous la direction de Marie et à prendre modèle sur sa vie cachée, car on ne peut pas dissocier Jésus de Marie. Louise insiste sur l'exemple de la vie de Marie et sur ses vertus, particulièrement sa disponibilité de servante. *« Dans la conduite de nos actions, jetons les yeux sur celles de la Sainte Vierge et pensons que le plus grand honneur que nous lui saurions rendre est d'imiter ses vertus, particulièrement... son humilité, puisque par elle Dieu a fait en sa personne des choses si grandes »⁶⁷.*

Avec Marie Immaculée, Louise croit que nous aussi, nous recevons notre vie comme un don, et comme Marie, nous sommes invitées à la confiance et à la reconnaissance. C'est pourquoi, à la suite de Jésus, elle ne cesse de redire à ses Sœurs : « Voici votre Mère ». *« Il nous faut voir avec attention les avantages que la Sainte Vierge acquiert sur toutes les créatures ensuite de sa Conception Immaculée »⁶⁸.* Les Sœurs doivent imiter la Vierge, la Mère de Dieu et apprendre d'elle à aimer, dans la figure du pauvre, le Christ et à Lui donner leur amour avec humilité.

« Priez bien la Sainte Vierge qu'elle soit votre unique Mère »⁶⁹. Nous pourrions dire que Louise a identifié la Compagnie à saint Jean qui fut confié à Marie et qui apprit, par elle, la pratique des vertus. En 1644, au cours de son pèlerinage à Chartres, Louise choisit de faire de Marie la seule et unique Mère de la Compagnie pour qu'elle soutienne toutes les Sœurs présentes et à venir à rester toujours fidèles à leur vocation.

Dans le récit de son pèlerinage elle écrit : *« En voyant en la Sainte Vierge l'accomplissement des promesses de Dieu aux hommes, et, en l'accomplissement du mystère de l'Incarnation voyant le vœu de la Sainte Vierge accompli, je lui ai demandé pour la Compagnie cette fidélité »⁷⁰.*

⁶⁶ Écrits p. 162.

⁶⁷ E. 777, M. 33, la dévotion à la Vierge.

⁶⁸ Écrits p. 818.

⁶⁹ Écrits p. 823 Testament spirituel.

⁷⁰ Écrits p. 12 : « Récit du pèlerinage à Chartres ».

Pendant 27 ans, Louise a travaillé à la formation des Sœurs. Elle a résumé les points forts et les difficultés rencontrées dans une lettre qu'elle a écrite à Sœur Marguerite Chétiflle 10 janvier 1660 :

« Vous savez bien que nous en avons de plus loin, mais qu'il faut des esprits bien faits et qui désirent la perfection des véritables chrétiens, qui veulent mourir à elles-mêmes par la mortification et le véritable renoncement déjà fait au saint baptême pour que l'esprit de Jésus-Christ soit établi en elles, et leur donne la fermeté de la persévérance à cette manière de vie toute spirituelle, quoique ce soit par de continuelles actions extérieures qui paraissent basses et ravalées aux yeux du monde, mais grandes devant Dieu et ses anges »⁷¹.

III.

LE BLASON DE LA COMPAGNIE, ICÔNE DE LA SPIRITUALITÉ DES FILLES DE LA CHARITÉ

Louise a su communiquer à ses Filles son amour pour le pauvre, amour qui a sa source dans le cœur du Christ. La phrase de saint Paul « *Caritas Christi urget nos* »⁷² (2 Corinthiens 5, 14) que Louise a prise pour exemple et pour règle de toute sa vie et de toutes ses œuvres, elle la donne comme devise à ses Filles.

Dès 1644, on retrouve sur les débris du pain à cacheter ses lettres ou de la cire qui a servi à les fermer, l'empreinte du sceau traditionnel de la Compagnie : un cœur entouré de flammes ardentes, sur lequel se détache Jésus crucifié et tout autour l'inscription : « *La Charité de Jésus crucifié nous presse* ». On peut dire sans hésitation que ce Blason est la synthèse du cheminement spirituel de Sainte Louise ; il met en évidence ce qui doit demeurer fondamental pour la vie spirituelle des premières sœurs, celle de la petite Compagnie naissante.

Regardons ce blason comme une icône...

Le blason évoque des symboles et, dans ce sens, il suscite l'ouverture du cœur pour une profonde compréhension intérieure. Il fait appel à l'intelligence du cœur, aux lumières de l'Esprit Saint, il nous introduit dans le dessein de Dieu sur la Compagnie. Reprenons simplement chaque symbole du blason de la Compagnie, que nous connaissons bien, et regardons-les avec des yeux nouveaux.

⁷¹ Écrits p. 668.

⁷² 2 Corinthiens 5, 14.

1. Le cœur

Dans toutes les langues du monde, le symbole du « cœur » désigne le centre le plus intime. En regardant le Cœur de Jésus, nous entendons ce que le Christ a de plus intime, ce centre est rempli du mystère de Dieu. Dans ce Cœur règne l'amour infini par lequel Dieu lui-même se donne. « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* »⁷³ (Mt 11,29) dit aussi la douceur et l'humilité du Cœur du Père. Dieu nous aime vraiment et cet amour est devenu irrévocable dans le Cœur de Jésus pour tous.

Tous les hommes sont appelés à s'ouvrir au mystère de Dieu et de son amour, en se laissant transformer par lui : « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut* »⁷⁴ (Is 12,3). Dans le cœur de Jésus, passionné d'Amour pour l'humanité, plein de bonté, de miséricorde compatissante, tous les hommes y trouvent un abri, particulièrement les plus pauvres. « *Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru* »⁷⁵ (1Jn 1,4-16). Près du cœur de Jésus, le cœur humain apprend à connaître le sens de la vie, à comprendre la valeur du don de soi, à unir l'amour filial envers Dieu à l'amour envers le prochain.

Sainte Louise tente d'approcher ce mystère : « *Que dans l'amour de l'infinie bonté et sagesse de Dieu, il est libre à l'âme y aller puiser toutes celles qu'elle peut contenir, étant si bon, qu'il la communique librement à tous* »⁷⁶.

La couleur rouge feu

Du Cœur de Jésus souligne l'intensité, la profondeur, l'ardeur de son amour qui ne cesse de se donner : « *Je suis venu apporter le feu sur la terre et comme je voudrais que, déjà, il fût allumé* »⁷⁷ (Lc 12,44). Louise sait que c'est d'abord d'amour dont les pauvres ont besoin, que c'est seulement si on les aime intensément que l'on se mettra totalement à leur service et que c'est dans le cœur de Dieu que l'on puisera l'énergie d'amour qui suscitera et soutiendra la disponibilité à leur égard. « *Je souhaite que toutes nos sœurs soient toutes remplies d'un amour fort, qui les occupe en Dieu si suavement, et au service des pauvres si charitablement...* »⁷⁸.

⁷³ Mt 11,29.

⁷⁴ Is 12,3.

⁷⁵ 1 Jn 1,4-16.

⁷⁶ Écrits p. 698 : « Retraite, 6^e journée ».

⁷⁷ Lc 12,44.

⁷⁸ Écrits p. 76 : « A Sœur Madeleine Mongert ».

A la suite de sainte Louise, les Filles de la Charité s'efforcent d'approfondir leur relation avec le Cœur de Jésus, de façon à raviver en elles-mêmes la foi en l'amour de Dieu, en l'accueillant toujours mieux dans leur propre vie.

2. La Croix

La Croix est l'expression la plus profonde du don que le Christ a fait de sa vie

Sainte Louise invite les Sœurs à contempler Jésus-Christ sur la Croix afin de connaître l'amour sans limites que Dieu a pour les hommes. Le flanc transpercé du Rédempteur est la source de l'Amour de Dieu. Louise suscite chez ses Sœurs le désir de puiser à cette source pour parvenir à la vraie connaissance de Jésus-Christ, expérimenter plus profondément son amour et, ensuite, le témoigner aux pauvres.

Ce mystère d'amour infini plonge sainte Louise dans l'adoration la plus profonde: «*L'Incarnation du Fils de Dieu est, selon son dessein de toute éternité, pour la Rédemption du genre humain*»⁷⁹. En tournant notre regard vers le Seigneur qui «*a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies*»⁸⁰ (Mt 8,17), nous devenons plus attentives à la souffrance et aux besoins des pauvres, et notre désir de participer à son œuvre de salut en devenant ses servantes se renforce. Louise affirme sa détermination: «*Choisir la vie de Jésus crucifié pour modèle de notre vie*»⁸¹.

Jésus a particulièrement aimé les pauvres et s'est identifié à eux

Dans l'évangile du Jugement dernier⁸² (Mt 25), Jésus exprime clairement que le pauvre est un autre lui-même. Il se donne à connaître au sein de sa relation aux pauvres. Louise le rappelle fréquemment: «*Nous servons Notre Seigneur en la personne des pauvres*»⁸³.

Louise invite ses filles à faire, d'une certaine manière, la même expérience que celle de Thomas après la Résurrection, c'est-à-dire à entendre le Christ ressuscité leur dire: «*Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-là dans mon côté: ne te montre pas*

⁷⁹ Écrits p. 818: «*Pensées sur l'Immaculée Conception de la Vierge Marie*».

⁸⁰ Mt 8, 17.

⁸¹ Écrits p. 727 A. 21bis.

⁸² Mt 25.

⁸³ Écrits p. 313 L. 276: «*A sœur Claude Brigide*».

incroyant, mais croyant »⁸⁴ (Jn 20,27). Comme Thomas, nous sommes appelées à reconnaître en tout homme souffrant, les plaies du Ressuscité, ses mains percées, son cœur blessé. Et comme Thomas s'est écrié : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » face aux plaies du Crucifié, nous aussi, nous entrons dans un « voir » nouveau qui est celui de la foi : « *Les pauvres sont nos seigneurs et nos maîtres* ». Le regard de foi est un don de Dieu à accueillir et une tâche à accomplir.

En nous faisant pauvre parmi les pauvres, nous sommes dans des dispositions pour accueillir le don de la foi et voir le Christ en la personne des souffrants. « *Mes Sœurs, vous voyez quantité de misères que vous ne pouvez secourir. Dieu les voit aussi... Portez avec eux leurs peines, faites votre possible pour leur donner quelque peu d'aide, et demeurez en paix... si vous aviez abondance..., vos cœurs auraient peine de voir tant souffrir nos Seigneurs et nos Maîtres* »⁸⁵.

3. Des flammes ardentes

L'amour brûlant du Cœur de Jésus désire d'un grand désir enflammer la terre et la transformer en un buisson ardent. Les flammes ardentes, comme les langues de feu, sont l'un des grands symboles de la présence et de l'action de Dieu dans l'histoire humaine. Le jour de la Pentecôte, des « langues qu'on eût dite de feu » se posèrent sur chacun des apôtres⁸⁶ (Ac 2,3).

Si le feu symbolise la présence divine, les langues de feu qui se divisent au-dessus des têtes des apôtres signifie la descente sur eux de l'Esprit de Dieu. Elles symbolisent le don fait à chacun d'eux pour le rendre apte à annoncer, avec une langue de feu, l'amour de Dieu à tous les hommes : elles sont « *ce qui doit allumer la charité dans les cœurs* ».

Comment ne pas penser à ce dimanche de Pentecôte 1623 où l'Esprit de Dieu est venu illuminer la nuit obscure dans laquelle Louise se trouvait depuis de longs mois. « *C'était Dieu qui m'enseignait* »⁸⁷, écrit-elle ; l'engagement de la vie de Louise auprès des pauvres nous révélera que cet enseignement était bien « *comme une langue qu'on eut dite de feu* ».

Louise de Marillac a l'habitude de faire sa retraite spirituelle entre l'Ascension et la Pentecôte, pour se tenir dans les mêmes « *dispositions que les saints Apôtres pour recevoir le Saint-Esprit* »⁸⁸ (A. 10 Écrits

⁸⁴ Jn 20,27.

⁸⁵ L. 353 : « A sœur Barbe Angiboust » Écrits p. 394.

⁸⁶ Ac 2,3.

⁸⁷ A. 2 Écrits p. 3.

⁸⁸ A. 10 Écrits p. 701.

p. 701), se laisser emporter par la splendeur de ce don, feu ardent, et proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres, tant par ses paroles que par ses actions. *« Je supplie la bonté de Notre-Seigneur disposer nos âmes à la réception du Saint Esprit, à ce que, brûlantes du feu de son saint amour, vous soyez consommées dans la perfection de cet amour... »*⁸⁹.

Pour Louise, c'est la charité que le feu divin allume dans les cœurs. Encore une fois, Louise se situe au cœur de la Révélation évangélique : celle du Dieu qui est « Amour »⁹⁰ (1 Jn 4, 8), qui révèle la plénitude de sa tendresse pour l'humanité en son Fils Bien-aimé, qui donnera sa vie pour le salut du monde et qui fera de l'Amour – celui de Dieu et du prochain – le grand commandement confié à ses disciples. *« Il m'a semblé que pour être fidèles à Dieu, nous devons être en une grande union les unes avec les autres, et que, comme le Saint-Esprit est l'union du Père et du Fils, que la vie que volontairement nous entreprenons, se doit exercer dans cette grande union des cœurs... et nous donne un support et une douceur cordiale pour nos prochains »*⁹¹.

L'Esprit-Saint allume en nous le feu de l'Amour divin. C'est Lui qui transforme nos cœurs en un brasier d'amour. « Les langues de feu » brûlent le cœur des Filles de la Charité, les unissent en communauté pour servir les pauvres avec un esprit d'humilité, de simplicité, de charité. Le feu qui enflamme le cœur de la Compagnie veut s'étendre jusqu'aux extrémités du monde afin d'y témoigner partout de l'Amour de Jésus-Christ pour tous les pauvres.

Pour conclure au sujet de ces symboles

Les symboles que sont le Cœur de Dieu, la Croix de Jésus et les langues de feu, nous présentent non seulement l'essentiel du message chrétien : l'Incarnation, la Passion et la Résurrection, la Pentecôte, mais aussi la spiritualité des Filles de la Charité.

Chez sainte Louise, la réflexion sur Marie accompagne toujours sa réflexion sur le Christ. Dans le Dessein d'amour de Dieu sur l'humanité, Louise situe Marie toute orientée vers le Christ Rédempteur, comme sa Mère et la Servante du Seigneur. Elle voit Marie dans le Christ et le Christ dans Marie. Comme Jésus-Christ crucifié a donné aux hommes Marie pour Mère, sainte Louise donne à ses filles Marie Immaculée pour « Unique Mère de la Compagnie »⁹² (Écrits p. 823 Testament spirituel).

⁸⁹ Écrits p. 351 : « A ma chère sœur Anne Hardemont ».

⁹⁰ 1 Jn 4, 8.

⁹¹ A. 75 : « Sur la conduite de la divine Providence » Écrits p. 761.

⁹² Écrits p. 823 Testament spirituel.

A travers les symboles du blason de la Compagnie, on peut y voir, en filigrane, Marie, Mère du Christ, Mère de l'Église, Mère de la Compagnie. Si l'unique Règle de la Compagnie, c'est le Christ, l'unique Mère de la Compagnie, c'est Marie.

4. La devise

«*La charité de Jésus Christ nous **presse***» est une phrase dense qui indique **une dynamique de vie**.

C'est la charité qui a pressé Jésus de sortir du sein de son Père pour manifester son amour aux hommes et le rendre visible. L'amour de Jésus-Christ qui va jusqu'à mourir inspire le désir de ne plus vivre que pour lui. Tout amour, toute rencontre vraie de Jésus pousse vers l'autre. La Charité de Jésus invite à sortir de soi, à se détacher de soi, à se déposséder, se décentrer pour devenir disponible à l'autre. La Charité de Jésus est un feu qui presse le cœur. Animé de son amour, on est pressé de le révéler et d'en témoigner.

«*La charité de Jésus Christ **crucifié** nous presse*» est une phrase forte qui indique **une dynamique de service**. Jésus-Christ Crucifié nous presse à devenir, comme Lui, la dernière de tous et la servante de tous. Nous n'avons pas à inventer un autre chemin de service que celui du Christ-Serviteur donnant sa vie pour ses amis. La charité de Jésus Christ crucifié nous presse de prendre sur nous la souffrance des pauvres, d'avoir peine de leur peine, et de chercher ensemble comment répondre à leurs besoins.

«*La charité de Jésus Christ crucifié **nous** presse*» indique aussi **l'aspect communautaire de la mission**.

Le Christ nous a appelées et assemblées pour le service des pauvres. Réunies en son Nom, sa charité nous presse de faire, de nos communautés, des lieux de communion fraternelle pour la mission. La charité de Jésus-Christ crucifié nous presse de servir en communauté le Christ dans les pauvres: de les regarder avec amour comme Dieu les regarde. Voir le Christ dans les pauvres, c'est non seulement les respecter et répondre à leurs besoins mais aussi les considérer comme «*Seigneurs et Maîtres*», reconnaître en eux les germes du Verbe et nous laisser évangéliser par eux.

Je reprends un extrait d'une Lettre de Sœur Evelyne, qui aujourd'hui, à la suite de sainte Louise, continue d'exhorter les Filles de la Charité dans la même dynamique spirituelle.

«Il s'agit vraiment de nous laisser transformer par l'Esprit pour mettre en œuvre dans nos Provinces et nos Communautés locales les aspirations, les soifs, les désirs de vérité de cohérence qui ont surgi si clairement et si unanimement lors de notre assemblée générale. Notre

monde complexe, diversifié, technicisé l'attend de nous. Dans son encyclique sociale, notre Pape Benoît XVI énumère en effet comme conditions du développement intégral de l'homme "une attention à la vie spirituelle, une sérieuse considération des expériences de confiance en Dieu, de fraternité spirituelle dans le Christ, de remise de soi à la Providence et à la Miséricorde divine, d'amour et de pardon, de renoncement à soi-même, d'accueil du prochain, de justice et de paix"» (Caritas in veritate n. 79)⁹³.

⁹³ Lettre du 15 août 2009 Sœur Evelyne Franc.